

Maison des arts de la parole

Sophie Jeukens

Volume 12, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1026831ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1026831ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Jeukens, S. (2014). Maison des arts de la parole. *Rabaska*, 12, 339–341.

<https://doi.org/10.7202/1026831ar>

Maison des arts de la parole

138, rue Wellington Nord, 2^e étage
Sherbrooke (Québec)
J1H 5C5

Téléphone : (819) 566-6996

Télécopieur : (819) 780-8972

Courriel : info@maisondesartsdelaparole.com

Toile : www.maisondesartsdelaparole.com

LA MAISON DES ARTS DE LA PAROLE ENTRE CONTINUITÉ ET RENOUVEAU

Au lendemain des grands changements qui ont agité sa barque – changement de nom et d’identité visuelle, passation de la direction générale, puis de la direction artistique – l’année 2013-2014 en fut une de consolidation pour la Maison des arts de la parole. Fort de sa jeune équipe de directrices, l’organisme cherche doucement à poser ses assises, dans un juste équilibre entre continuité et renouveau.

Les jours sont contés

Ainsi, c’est au milieu des couleurs de l’automne que le festival *Les jours sont contés* s’est déployé à travers les Cantons de l’Est pour la 21^e fois. Une édition au féminin pluriel, pour le plaisir de renverser les lieux communs. Alors que les conteurs ont ravi les petites oreilles, ce sont les conteuses – coquines, touchantes, insoumises – qui ont fait résonner toute la diversité de leurs voix aux oreilles des plus grands. (Avec les quelques exceptions d’usage, qui font toute la saveur de la règle.) Durant onze jours, l’Estrie est tombée sous le charme de onze artistes aussi colorés que les forêts d’octobre ! Des conteurs et conteuses d’exception, mais aussi des gens d’une rare générosité, qui ont ouvert toutes grandes les portes de leur univers, et *les persiennes de leur cœur*, comme le dit si bien Joujou Turenne. Quelque 2 230 spectateurs ont pu profiter de plus d’une quarantaine de spectacles, dont la qualité n’avait d’égal que la diversité. Entre la grâce de Marta Singh, la sincérité d’Ivan Coyote, la fougue de Catherine Gaillard, la chaleur de Jean-Claude Botton, les bouffonneries de Colette Migné, l’intensité de Patrik Ewen et l’unicité de Myriam Pellicane, s’est immiscée l’énergie débordante de ceux qu’on ne se lasse pas d’entendre : Nadine Walsh, Franck Sylvestre, François Lavallée, Joujou Turenne. Ceux qui permettent à l’art du conte de grandir dans notre coin de pays.

Programmation 2013-2014

L’année s’est poursuivie au rythme d’une programmation régulière légèrement épurée, mais plus diversifiée que jamais. De septembre à juin, onze spectacles ont été proposés. En parallèle des spectacles de conte (pour les petites comme pour les plus grandes oreilles), un volet dédié à la poésie performée a été inauguré, permettant d’accueillir pour la première fois des poètes et performeurs professionnels en solo, dans notre petite salle intime et chaleureuse, au centre-ville de Sherbrooke.

L’un des moments phares de l’année fut sans contredit la Journée mondiale du conte, qui depuis longtemps, par chez nous, s’étire sur une semaine entière, grâce aux initiatives concertées de la Maison des arts de la parole et du Cercle des conteurs des Cantons de l’Est. Cette année, cet événement festif qui, le temps de quelques jours, remet le conte à l’honneur, fut également le terrain d’une campagne de financement

toute particulière. Bâtie sur le principe du socio-financement, la campagne « Dans ton salon » propose aux amateurs d'assister à des spectacles uniques, dans l'intimité des salons de Sherbrookoises et de Sherbrookoises, en échange d'une contribution plus ou moins importante. Aux donateurs les plus généreux, des contreparties créatives sont offertes: bouchées sucrées, conte sur mesure, poésie par texto et compagnie. Grâce à l'engagement d'une vingtaine d'artistes émergents de la région, qui se sont montrés solidaires à la cause et ont mobilisé leurs réseaux respectifs, les neuf spectacles proposés ont permis à l'organisme de récolter plus de 2 000 \$. Du coup, cette campagne – qui prend doucement des allures de festival – a donné lieu à une série de soirées magiques, proches des veillées de conte d'antan, où artistes et public se sont rencontrés en toute intimité.

Festival du texte court

Puis, à la fin du printemps, a eu lieu le festival du texte court, nouveau venu dans le paysage de la Maison des arts de la parole. Fondé en 2006 par un collectif d'artistes de la région, il a, en effet, été intégré à la programmation de l'organisme en 2013, marquant au fer rouge une volonté neuve de s'ouvrir au monde de la poésie performée. Consacré aux formes littéraires et performatives brèves, il s'agit d'un festival à forte tendance interdisciplinaire, qui met en valeur les arts de la parole dans leurs expressions les plus contemporaines. Placée sous le signe du « corps », l'édition 2014 souhaitait pousser l'aspect physique du texte performé jusqu'à ses limites. Elle a ainsi proposé des performances qui mettent le corps à l'épreuve, des performances interdisciplinaires alliant poésie et danse et des artistes à la présence surprenante, voire déstabilisante pour le public. Au fil des quatre journées d'activités, ce sont plus de 350 personnes qui y ont assisté.

Formation en conte

En parallèle de ses activités de diffusion, la Maison des arts de la parole mène également un travail constant sur le plan de la formation en conte. Croyant qu'il est fondamental d'offrir aux conteurs du Québec – des amateurs aux professionnels – des opportunités de développement, elle souhaite, plus que jamais, développer son programme de formation. Ainsi, pour la première fois cette année, elle a offert un atelier de conte de niveau intermédiaire échelonné sur l'année entière, qui a permis à quelque onze conteurs de la région de s'immerger dans les différents genres de la littérature orale, et de travailler de nouveaux récits sur la durée, à la lumière de leurs apprentissages.

Nous avons également eu le grand plaisir de recevoir trois formateurs de l'étranger, pour deux stages intensifs de trois jours. En mars, Michel Hindenoche, conteur, musicien et formateur dont la réputation n'est plus à faire, a offert un atelier sur la musicalité de la parole. Puis, en juin, Christine Andrien et Magali Mineur, codirectrices de la Maison du conte de Bruxelles, qui abrite l'École internationale du conte, ont permis aux conteurs émergents de la région de revisiter les bases du conte et de l'oralité à travers la méthode « bruxelloise ».

Par ailleurs, la petite équipe de la Maison des arts de la parole a également proposé une dizaine d'ateliers de conte ou de poésie performée – échelonnés sur une ou plusieurs rencontres – en milieu scolaire, de l'école primaire à l'éducation

aux adultes, permettant ainsi aux jeunes comme aux moins jeunes de se familiariser avec ces formes d'art pour s'en faire des outils d'expression de soi.

SOPHIE JEUKENS

Centre Mnémo

255, rue Brock, local 426
Drummondville (Québec) J2C 1M5

Téléphone : (819) 472-3608
Télécopieur : (819) 477-5723
Courriel : centre@mnemo.qc.ca
Toile : www.mnemo.qc.ca

A. DIFFUSION

Bulletin Mnémo

Depuis l'année dernière, le *Bulletin Mnémo* a fait paraître les articles suivants : « Douglstown : Les traditions musicales d'un village gaspésien. » par Laura Risk • « L'émission "L'Heure provinciale" à CKAC » par Luc Bellemare • « Revitalisation culturelle et le cas du Brandy » par Pierre Chartrand • « Simonne Voyer nous a quittés » par Pierre Chartrand. • « La vie culturelle des Anglo-Gaspésiens à Montréal et ses environs depuis la Deuxième Guerre mondiale » par Glenn Patterson • « De la mode au bon vieux temps ? Paramètres du maintien de danses des dernières décennies du XIX^e siècle dans le Montréal de l'entre-deux-guerres » par Peggy Roquigny. • « Convergence du récit traditionnel et des multimédias » par Nicolas Godbout. Nous avons commencé à offrir le téléchargement en pdf (des anciens numéros) puis la lecture sur Flipbook des mêmes numéros, principalement pour lecture sur appareil mobile. On offre un nouveau numéro par mois.

Site électronique

Notre site offre 175 pages dont la majorité présente des articles publiés dans le *Bulletin Mnémo* depuis ses débuts. En janvier dernier, nous avons compté 5 688 visites, pour près de 3 000 visiteurs différents, avec une moyenne de 183 visites et de 989 pages visitées par jour.

Projet ADAPI

Le projet ADAPI (Alliance documentaire des associations en patrimoine immatériel) a profité cette année d'une aide du Mcc pour un projet visant à libérer les droits des documents principalement audio et vidéo associés à certains fonds présents dans ADAPI. Ce projet fut réalisé grâce à la collaboration de M. Normand Legault, assisté par M^{me} Martine Roberge. Le projet s'est terminé à la mi-juillet, et nous permettra de mettre en ligne quantité de documents à la rentrée de septembre. Le projet ADAPI est consultable à adapi.ca.

Infolettre Mnémo

Le Centre Mnémo expédie une infolettre deux fois par mois à près de 8 000 abonnés. La nouvelle loi antipourriel nous a amené à demander le consentement de ceux-ci.